

Antépénultième dimanche de l'Année liturgique : Matthieu 25.1-13

C'est une nouvelle histoire de Jésus. Une parabole. Une histoire pour nous expliquer quelque chose d'important... Il était une fois dix jeunes filles invitées à un mariage. Chacune prend une lampe à huile pour s'éclairer sur la route. Cinq prennent aussi de l'huile en réserve, pour ne pas manquer de lumière. Mais le marié est en retard ! Les jeunes filles attendent si longtemps qu'elles s'endorment... Et soudain, au milieu de la nuit, un cri se fait entendre : le marié arrive ! Sortez à sa rencontre ! Alors toutes ces jeunes filles se réveillent et préparent leur lampe.

Les imprévoyantes – qualifiées de folles ; celles qui n'avaient pas d'huile en réserve - disent aux autres : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondent : Non, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Allez plutôt chez ceux qui en vendent et achetez-en pour vous" (v.8-9). Et pendant qu'elles courent au magasin, l'époux se présente. Celles qui sont prêtes entrent avec lui dans la salle des noces, et on ferme la porte. Plus tard, les autres jeunes filles arrivent et disent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Mais il leur répond : "Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas". Et Jésus regarde ceux qui l'écoutaient et ajoute : "Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure..." (v.12-13). [*Prière*]

*

Encore un mariage ! La Bible compare souvent le Royaume des cieux à un mariage. Dans ces histoires, l'époux, c'est Jésus. La mariée, c'est vous, c'est moi. La mariée a mille visages, les visages de tous les hommes. Jésus a promis qu'il reviendra un jour parmi nous, comme le fiancé qui vient retrouver sa promise...

Je n'ai pas choisi cette histoire de Jésus par hasard. Aujourd'hui, nous commençons le cycle des trois derniers dimanches du temps de l'Eglise. Trois dimanches qui nous parlent du retour de Jésus, et de la nécessité d'être prêt pour le recevoir... Cette parabole va nous y aider.

"Alors le royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui ont pris leurs lampes pour aller à la rencontre du marié" (v.1). Cette manière de commencer nous place avant le retour en gloire de Jésus-Christ. Nous sommes donc dans le temps messianique, qui est le temps de l'attente. Et si nous mourons avant que le Christ ne revienne, nous y assisterons quand même car il nous ressuscitera des morts (Ac 1.11, Ap 1.7). Au temps de Jésus, en Orient, un mariage ça se préparait plusieurs jours, ou plutôt plusieurs nuits à l'avance ! Les futurs conjoints font la fête chacun de leur côté.

Ils enterrent leur vie de célibataires, en somme ! Le garçon avec ses meilleurs amis, la fiancée avec d'autres filles de son âge, celles qui font partie du cortège nuptial. Les deux groupes ne se retrouvent que le soir du dernier jour. Dans sa maison, la future mariée et ses amies attendent la venue de l'époux. Il arrive, à la nuit tombante, entouré de ses compagnons et, tous ensemble, ils vont manger quelque part en ville, éclairés par la lumière des lampes à huile. Imaginez ce cortège de lumières dans la nuit...

" Comme le marié tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent" (v.5). Le marié est en donc retard... C'est trop fort ! Normalement, il aurait dû être là parmi les premiers pour accueillir ses invités. Mais dans l'histoire de Jésus, c'est le monde à l'envers. Ce sont les amis qui attendent le marié. Et le marié arrive... en pleine nuit, quand plus personne ne l'attend ! Si bien que les jeunes filles s'endorment au lieu de veiller. Dans la réalité, il est clair que ça n'arrive jamais. On chante, on recommande à boire, on danse en attendant les retardataires, ou alors on appelle le Samu pour savoir s'ils n'ont pas eu d'accident ! Jésus imagine quand même qu'elles s'endorment, parce qu'il veut montrer qu'un jour, il viendra surprendre les hommes.

Frères et sœurs, nous attendons souvent Jésus comme ces jeunes filles. Nous aimerions le rencontrer, mais nous ne le voyons pas. Ou bien, nous le fréquentons un temps, souvent celui de l'enfance, puis il sort de notre vie. Alors, nous l'oublions.

Jésus, lui, ne nous oublie pas. Et il vient nous trouver quand nous nous y attendons le moins. La Bible nous avertit : "Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera" (Ep 5.14). Et encore – c'est le Seigneur qui parle : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi" (Ap 3.20). Et le péché, ma foi, c'est ne plus entendre, c'est refuser cette invitation. Je "crois" voir clair, et pourtant je suis dans les ténèbres. Je dors. Ma lampe est éteinte, mon cœur est fermé. Vous commencez à comprendre, je pense, que les noces de la parabole ne sont pas un mariage ordinaire, et que le fiancé n'est pas un époux comme les autres....

En voici encore une preuve. Les jeunes filles imprévoyantes, celles qui n'avaient pas d'huile en réserve, disent aux autres : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ! Elles répondent : Non, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ..." (v.8-9). A l'époque de Jésus, il n'y avait ni électricité, ni gaz. Les lampes étaient en terre – vous en avez déjà vues, je pense. On plaçait une mèche de coton dans un petit trou ; on versait l'huile par le grand. On allumait la mèche qui trempait dans l'huile et

brûlait longtemps. Pourquoi les jeunes filles prévoyantes ne partagent pas leur réserve ? Pourquoi cette dureté de cœur à l'égard de leurs amies ? Ici encore, la réalité se serait comportée autrement. On se serait organisé ; une seule - ou peut être deux jeunes filles, vu l'heure - auraient couru au Super-U ou à la droguerie du coin ! Dans la vie ordinaire, oui, c'est sûrement ce qui se serait passé. Mais nous, nous sommes dans un genre littéraire bien précis : derrière la petite histoire, il y a un enseignement.

*

Dix vierges. C'est un chiffre symbolique dénotant la plénitude. Ces dix jeunes filles représentent tous ceux qui suivent le Christ à travers les âges. Les sages du cortège nuptial représentent les croyants qui se préparent à la venue de Jésus. Les autres représentent celles et ceux qui ne s'y préparent pas. Le petit dialogue qui suit le réveil, le refus des jeunes filles prévoyantes, le conseil qu'elles donnent à leurs amies ne sont destinés qu'à insister sur une chose : certains ne seront pas prêts.

La Bible, nous l'avons dit, aime nous présenter le salut sous les traits d'une noce. Dieu se lie à ses enfants par un lien d'amour et de fidélité semblable à celui des époux. Nous ferons la fête au ciel et sommes appelés à la faire dès maintenant ! Nous sommes invités à la joie. Dans notre parabole, cependant, le point de comparaison est la présence de jeunes filles "folles" et d'autres qui étaient sages. Parmi ceux qui sont appelés au salut, il y a des insensés et des sages... 50% d'insensés et autant de sages ? Ce n'est pas ce que veut dire le texte. Et pourtant, il y a parmi eux beaucoup d'insensés. Ce n'est pas toujours évident, mais ils se manifesteront comme tels quand Jésus-Christ reviendra.

Les folles ont oublié de prendre de l'huile en réserve. Incroyable ! On est invité à une noce comme demoiselle d'honneur, il y aura un cortège nocturne, et on oublie son huile ! Incroyable ...mais vrai ! Une lampe sans réserve d'huile, c'est un comportement extérieur qui ressemble à celui des chrétiens, mais qui ne provient pas de la foi. Beaucoup de gens ressemblent à ces jeunes filles qui tiennent des lampes dont la flamme va s'éteindre ou vient de s'éteindre. Ils ont l'apparence de croyants, mais ils ne sont pas animés du Saint-Esprit. Ce sont des "paroissiens", mais Dieu ne les reconnaît pas comme ses enfants - "Je ne vous connais pas", leur dit-il.

Ainsi, de quoi sont donc remplies ces lampes, qu'on ne puisse en donner un peu à son voisin ? Cette huile qu'on ne peut donner représente une foi vivante. Chacun doit se préparer à rencontrer Jésus. C'est une affaire personnelle. Personne ne peut être prêt à la place d'un autre. A l'époque de Jésus, être Juif signifiait que vous apparteniez

à la famille de Dieu et que vous étiez héritier de toutes ses promesses. Mais l'Écriture précise que l'appartenance à la famille de Dieu dépend de qualités intérieures, et non de manifestations extérieures. Ainsi, fréquenter une Eglise, être baptisé, confirmé ou membre de cette Eglise n'est rien en soi, pas plus que de se soumettre à la circoncision n'a de valeur en soi pour un Juif. Ce que Dieu aime, c'est une foi vivante et le culte qui vient du cœur.

Une foi vivante, une foi qui porte les fruits de l'Esprit, ça s'entretient, cela se remplit régulièrement au contact de la parole et des sacrements. Les cinq jeunes filles prévoyantes donnent un bon conseil aux cinq autres, mais il est trop tard pour le suivre. Frères et sœurs, il existe un temps de la grâce : c'est en ce moment. L'huile du Sauveur abonde et nous permet d'être une lumière dans ce monde. Si nous prétendons faire partie du peuple de Dieu, notre vie devrait refléter sa personne. Mais lorsque nous lui désobéissons, nous déshonorons son nom. Certains peuvent même insulter Dieu en croyant le servir... Alors la question que je peux me poser ce matin, c'est tout simplement : que peuvent penser les autres de Dieu en me regardant vivre ?

*

Et enfin, il y a la rencontre : heureuse pour les unes, dramatique pour les autres. "Celles qui étaient prêtes entrèrent avec l'époux dans la salle des noces et la porte fut fermée" (v.10). Si cette histoire s'était réellement passée, tout ce qui restait à faire, c'était bien de courir chez le marchand, et de se dépêcher de revenir ensuite. Un contretemps, ça arrive ! Surtout avec l'énervement. Et... les jeunes filles imprévoyantes ne se débrouillent pas si mal finalement, puisqu'elles frappent bientôt à la porte du banquet avec leur flacon d'huile ! Ce qu'elles n'avaient pas prévu, ce qu'elles ne pouvaient guère prévoir, c'est que les portes resteraient fermées. Et l'on bascule à nouveau dans la parabole, pour la troisième et la dernière fois : à cette heure, elles ont fait ce qu'elles ont pu, ce qu'elles devaient faire. Le malheur est qu'elles l'ont fait trop tard. Le jour viendra où plus aucune prière ne sera exaucée, où plus aucune conversion ne sera possible.

A notre mort, nous croyons que nous rencontrerons Jésus-Christ de l'autre côté de la vie. Mais parfois, nous préférons ne pas y penser. C'est humain : la mort nous fait peur. Et pourtant, Jésus nous demande de nous tenir prêt, car ce sera un grand jour. L'homme qui se montre si difficile à l'égard de ses invités, même et surtout à l'égard des amies de son épouse, qui exige avec fermeté qu'on ait sa lampe allumée et qui ferme sa porte aux retardataires, n'est pas un époux ordinaire. Il n'est pas de ce

monde. Il n'est autre que le Christ qui, après beaucoup de patience, reviendra pour juger les vivants et les morts. L'attente des jeunes filles, la venue de l'époux, le festin, l'admission des sages et l'exclusion des autres, tout cela est lié et porteur d'un message : l'attente, c'est la période où nous sommes, la patience de Dieu qui ne veut qu'aucun de nous ne périsse, mais que tous aient la vie éternelle. La venue de l'époux, c'est d'abord sa venue dans le monde à Noël : le scandale pour notre raison de trouver notre Seigneur si mal fagoté, couché dans une mangeoire à bestiaux. Le scandale de voir Dieu fait homme entrer dans Jérusalem sur un ânon, supporter la haine et le mépris, le complot, la trahison. La folie de découvrir Bethlehém à l'ombre de la croix. Mais quand l'Esprit de Dieu permet au pécheur de contempler le Messie promis dans les bras de Marie, quand sa prédication nous frappe au cœur et le fait déborder de joie, quand le matin de Pâques fait chanter notre espérance de la résurrection, alors vraiment, cette attente prend tout son sens et la venue se fait impatiente... Voici pourquoi l'attente de l'époux, c'est aussi le retour glorieux du Christ, à la fin des temps, à la fin de sa patience... Le festin, c'est la joie du ciel, au Paradis. L'admission des jeunes filles prévoyantes figure l'admission des élus, et ... l'exclusion des autres, le rejet des réprouvés.

Alors si tu connais le Seigneur Jésus, tiens ta lampe allumée ! Garde ta foi vivante par tous les moyens qu'il met à ta disposition. Imite son exemple et sois reconnaissant. Ainsi tes œuvres seront belles aux yeux de Dieu et s'il devait revenir à l'improviste, tu serais prêt.

Comment le Seigneur nous trouvera-t-il quand il reviendra dans sa gloire ? Quel genre de jeune fille sommes-nous ? Avoir une Bible à la maison, venir au culte de temps en temps et aider un peu l'Eglise dans ses besoins matériels est une chose. Mais se laisser saisir par lui, obéir à sa loi et progresser dans la sainteté pour aller au-devant de lui et de son salut en est une autre. Qui peut savoir ce qui se passera pendant la nuit ?

"Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure". Voici une parole pour chacun d'entre nous. La parole à emporter, celle qu'il faut retenir. Tout est cadeau chez Dieu : la grâce d'être appelé, d'être sauvé, de persévérer pour, un jour, vivre éternellement à ses côtés. Soyons donc vigilants, attentifs, et nous prendrons notre place dans le cortège du Seigneur. Les portes de la vie s'ouvriront alors devant nous. Amen. "Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, " amen.